Le Mois Scientifique d'Aquitaine

Nov./Déc. 2013 n°343/344

http://www.usaquitaine.com

édito

Une page de l'encore jeune histoire de l'Union scientifique d'Aquitaine s'est tournée le 4 août 2013, avec le décès de son président fondateur : Marie-Roger Séronie-Vivien. Il y a quatre ans, dans le numéro 303-304 de novembre-décembre 2009, nous relations les « Prémices de l'Union scientifique d'Aquitaine ». Le rôle de Marie-Roger Séronie-Vivien fut prépondérant. Une feuille supplémentaire reproduisait un entretien avec M.-R. Séronie-Vivien, président de l'USA de 1979 à 1986, réalisé par Georges Pasquier alors président. L'an dernier, M.-R. Séronie-Vivien était encore parmi nous au Comité directeur de l'Union. À sa famille, à ses proches, l'Union scientifique renouvelle ses condoléances émues. Un passage de témoin à une nouvelle génération permet à l'USA de poursuivre son œuvre et d'évoluer.

La mort, la vie, sont une forme d'évolution. Le 27 novembre, Pascal Picq, anthropologue, sera l'invité de l'USA pour l'année 2013. Il reprendra le sujet de son dernier livre, qui vient de paraître, en intervenant sur « De l'homme et des diversités ». Levons toute ambiguïté, il ne s'agit pas de la biodiversité, très à la mode en ce moment, mais des diversités anthropologiques, notamment des cultures humaines, qui se réduirait avec la mondialisation. Les tenants du métissage culturel veulent faire qu'en ce domaine 1 + 1 = 3, mais ne serait-ce pas plutôt 1 + 1 = 1 ? L'homme est-il capable de maintenir et de multiplier sa diversité passée et présente pour la transmettre au futur ? L'évolution, chère à Darwin, ne s'accompagne-t-elle pas de disparition, et de création ?

Parmi les éléments de cette diversité est le catholicisme. Lui-même est multiple, traversé tout au long des millénaires de courants divers. François, le nouveau pape, sans rien changer au dogme, lequel par définition étant parole divine est intangible, à l'instar de son illustre homonyme, le poverello *d'Assise, met l'accent sur le souci, l'attention porté aux petits, aux humbles, aux « accidentés de la vie » selon la formule de son prédécesseur Jean-Paul II. Réaffirmation évangélique qui a toujours existé, et qu'au XIXe siècle, le père Antoine Chevrier, parmi beaucoup d'autres, illustra en fondant l'œuvre du Prado. C'est le sujet de l'article de ce numéro, qui vient en complément de celui paru en janvier-février sur la colonie Saint-Louis, la gestion de celle-ci étant confiée au Prado après la Seconde Guerre mondiale. Le* Mois scientifique *termine l'année comme il l'a commencée, dans l'évolution.*

Il me reste à vous souhaiter un heureux Noël, croyants ou non-croyants, et de joyeuses fêtes de fin d'année, qui font aussi partie de la diversité de l'homme.

Jean-Paul Casse
Président de l'Union scientifique d'Aquitaine

Le Prado Saint-Louis

C'est à Lyon, au début du XIXe siècle, qu'il faut se transporter pour évoquer les débuts de l'histoire du Prado.

Antoine Chevrier, son fondateur, y naquit le 16 avril 1826 dans une rue voisine de la Place Bellecour. Ses parents appartenaient à cette classe moyenne de petits artisans - petite industrie familiale de bas de soie - irrésistiblement attirés par la bourgeoisie. De plus, son père occupait un poste de « gapian », c'est à dire d'employé d'octroi dans le jargon lyonnais.

En 1831 - Antoine a huit ans - c'est la « grande peur des possédants » : le monde ouvrier s'agite, la répression est terrible. Loin des émeutes, Antoine est confié à un précepteur puis aux Frères des Écoles Chrétiennes alors qu'à l'âge de huit ans les enfants des « canuts » et autres commencent à travailler.

De 1835 à 1840, Lyon est durement éprouvé. Vers 1835, la ville compte environ 8 000 petits fabricants textiles se livrant une concurrence acharnée, qui a pour conséquence de faire baisser les prix et d'accroître la misère des 40 000 ouvriers et compagnons que compte alors l'industrie de la soie. Après la crise américaine des années 1837-1838, 15 000 métiers s'arrêtent, 35 000 personnes sont inscrites dans les bureaux de bienfaisance et il faut ouvrir des chantiers de charité. Des troubles sociaux éclatent. Alors que les affaires reprennent en 1840, la ville est touchée par de terribles inondations : 231 maisons s'écroulent mettant à la rue leurs habitants. Antoine Chevrier en resta marqué à vie.

En octobre 1843 il entre au petit séminaire, puis au grand séminaire trois ans plus tard : il a 20 ans. En 1845, une autre crise économique réduit un grand nombre d'ouvriers au chômage et à la misère.

En 1848, la révolution, de politique devient sociale. À Lyon, des ateliers, appelés refuges ou providences, s'ouvrent un peu partout à l'initiative de religieux qui recueillent des orphelins, des jeunes délinquants, des « filles repenties ». On y donne une éducation primaire et une formation professionnelle, et, pour subvenir aux besoins de ces établissements les religieux acceptent de sous-traiter pour des fabricants de soieries, à des prix défiant toute concurrence. Le ressentiment du monde ouvrier à l'égard de ces refuges qui cassent les prix est intense - à plusieurs reprises les tisseurs saccagèrent les ateliers, brisèrent les métiers ou les jetèrent dans le Rhône. Les rapports entre le clergé et le monde ouvrier se chargent de méfiance et de suspicion.

Loin de cette agitation, Antoine Chevrier est ordonné prêtre, le 25 mai 1850. Trois jours plus tard, il reçoit sa nomination : vicaire à la paroisse Saint-André de la Guillotière, alors ville ouvrière autonome de 44 000 habitants, surtout connue pour être un lieu d'amusement, dont les bals - la Rotonde, le Prado, Apollon - ne jouissent pas d'une bonne réputation. Sa mère est désespérée et déclare : « Il passe aux barbares » !

Le 21 mai 1856, une nouvelle inondation s'ajoute à la misère ambiante : les dernières maisons en pisé s'effondrent, vols, pillages, débauche révèlent la dégradation des conditions de vie. Antoine Chevrier ne peut y rester insensible.

Dans le même temps, un laïc, Camille Rambaud rencontre lui aussi le monde des pauvres. Il loue un terrain, fait construire une maison pour accueillir enfants et adultes les plus pauvres. Il l'appelle « la Cité de Jésus ». Le père Chevrier fait sa connaissance, et, bouleversé par cette rencontre, quitte sa paroisse pour être affecté à la Cité de Jésus en qualité d'aumônier. Il y reste six longues années.

Le 10 décembre 1860, il fonde l'institution du Prado qui s'appuie sur deux idées force : créer une école de prêtres pauvres capables de partager les souffrances des plus humbles pour leur porter la parole de Dieu, et mettre en place une œuvre de première communion pour tous ceux qui ne peuvent en bénéficier dans les paroisses.

ISSN 1638-9859 - 31e année. 2,50€

Légèrement provocateur, il installe l'œuvre de la première communion dans le bâtiment d'un bal des plus mal famé : le Prado. On y danse, avec casquette et foulard rouge au-milieu de rixes perpétuelles. On l'appelle aussi « le bal à vaches » ! Les flonflons s'arrêtent, le 9 décembre 1860, et le lendemain le père Chevrier en est le nouveau locataire ; s'il garde le nom il y ajoute Providence.

À Noël 1861, à peine les travaux de réfection terminés, les demandes affluent. Durant des années, 1 700 jeunes bénéficièrent de stages à la fois religieux et professionnels. Quand on lui demandait les conditions d'admission il répondait, sous forme de boutade : « ne rien savoir, ne rien avoir, ne rien valoir » !

Le Prado commence dans la pauvreté la plus totale, s'adresse aux plus déshérités et fonctionne ainsi durant de nombreuses années. Ce n'est que lors de la guerre de 1939-1945, que des modifications interviennent sous l'influence des tribunaux et des services sociaux : l'œuvre prend alors une forme juridique, les locaux sont rénovés, le personnel d'encadrement devient spécialisé, les méthodes éducatives sont modernisées.

L'Association de la Providence du Prado est déclarée à la Préfecture du Rhône le 28 mai 1949 et reconnue d'utilité publique le 28 janvier 1950.

A Bordeaux, durant la guerre de 1939-1945, et plus encore au moment de la libération, la Colonie Saint-Louis avait été mise à mal par des bruits, fondés ou non (?) de collaboration. Certains de ses dirigeants furent inquiétés. Devant cette situation, et conscient de l'utilité de cette œuvre, monseigneur Feltin, archevêque de Bordeaux, propose de faire appel au Prado de Lyon. Son directeur général, « monseigneur Ancel », est un ancien résistant du Vercors qui ne peut être contesté par personne. De plus, la réputation de sérieux du Prado ne peut être mise en doute pas plus que son expérience.

C'est ainsi que les habilitations pour le « Prado Saint-Louis » furent accordées en 1946 et permirent de recevoir des adolescents à problème, caractériels, délinquants ou en danger moral ainsi que des pupilles de la nation difficiles. C'est le père Tortel, venu de Lyon avec son équipe (un frère et six sœurs) qui en prend la direction, le reste du personnel est laïc, mais doit obligatoirement être catholique.

À côté de l'agriculture et de l'élevage, des ateliers de cordonnerie, menuiserie, plomberie et soudure donnent un caractère plus moderne à l'établissement. Les adolescents, de 14 à 21 ans, sont répartis en quatre groupes, et l'effectif total est d'environ 70 personnes.

En 1951, l'arrivée d'un médecin psychanalyste, le docteur Noce d'Aulnay, avive la méfiance des religieux qui redoutent la prévalence de la technique sur l'humanisme. Cette lutte d'influence ne prend fin qu'en 1959, lors de l'arrivée d'un directeur laïc.

En 1952, le Dr d'Aulnay est remplacé par le Dr Parrot, encore étudiant en psychiatrie.

En 1953, le père Thévenon succède au père Tortel, et crée un atelier de peinture, l'agriculture perd peu à peu de son importance.

En 1958, le père Arietta succcède au père Thévenon : il est le dernier religieux à être directeur du Prado Saint-Louis. La même année, une ordonnance du 23 décembre stipule que les mineurs de moins de 21 ans dont la santé, la sécurité, la moralité ou l'éducation sont compromises peuvent faire l'objet d'une assistance éducative.

Le premier directeur laïc, monsieur Pouget, est nommé en 1959 et un prêtre exerce seulement le rôle d'aumônier. Le Dr d'Aulnay retrouve son poste, et une psychologue arrive.

L'établissement continue sa modernisation : l'agriculture est totalement abandonnée, l'espace est transformé en terrains de sport ; les ateliers de cordonnerie et menuiserie disparaissent au profit de ceux de charpente métallique, chauffage central, maçonnerie.

En 1963, les religieux quittent définitivement Saint-Louis ; l'effectif des adolescents est de 83 répartis en six groupes. Le caractère confessionnel de l'œuvre disparaît ainsi que l'imposition de la pratique religieuse.

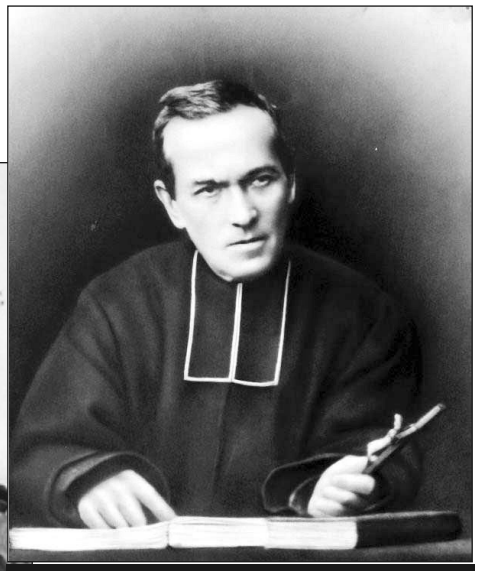
Jusqu'alors, le Prado Saint-Louis de Bordeaux était toujours administré par le Prado de Lyon mais la distance et la complexité croissante du fonctionnement rendait cette pratique de plus en plus difficile. C'est ainsi que, le 22 mars 1971, naquit l'association autonome du Prado de Bordeaux sous la présidence de me Prolongeau, avocat, accompagné d'un conseil d'administration de 12 membres cooptés par M. Pouget qui en assumait la direction générale.

En 1983, avec l'abaissement de l'âge de la majorité à 18 ans, l'établissement accueille les jeunes de 12 à 16 ans et se médicalise de plus en plus : les adolescents sont considérés comme des malades et contrôlés par la CDES, qui ne tient pas forcément compte des projets de l'intéressé, de sa famille ou de la structure. Le secteur de l'enfant et de la famille est de plus en plus psychiatrisé et les travailleurs sociaux de plus en plus marginalisés. C'est du moins ce qui se passait en 1983.

Aujourd'hui, l'association du Prado de Bordeaux a étendu son champ d'action non seulement à l'enfance en difficulté mais gère également le SAMU social ainsi que plusieurs maisons de retraites. Elle emploie 500 à 600 salariés répartis sur plusieurs établissements à Bordeaux et dans la CUB. On est loin du bal mal famé des débuts !

Henri Lajubertie et Chantal Gauthier
Société d'écologie humaine et d'anthropologie

Bal du Prado, à La Guillotière, au XIXe s



Antoine Chevrier (1826/1873)

Union scientifique d'Aquitaine

Prochaine réunion du Comité directeur : le 11 décembre à 20 h 15

Société linnéenne de Bordeaux

Conseils d'administration : mardis 5 novembre et 3 décembre à 18 h 30.
Assemblées mensuelles : mardis 19 novembre et 17 décembre à 18 h 30 (voir p. 4).
Permanence de bibliothèque : tous les mardis à 18 h.
Mycologie : permanence à la Maison de la Nature à Gradignan tous les lundis à 17 h.
Entomologie, Botanique, Géologie : permanence tous les mardis à 18 h place Bardineau.
Entomologie, séances pratiques : mardis 12 novembre et 10 décembre à 18 h 30 (voir p. 4).
Botanique, séances pratiques :
- Jeudis 7 novembre et 5 décembre de 14 h à 17 h à la Maison de la Nature à Gradignan (voir p. 4).
- Mardi 26 novembre à 18 h place Bardineau (voir p. 4).

Téléphone : : 05 56 44 21 02 et 09 62 51 02 73
Courriel : linneenne.asso@wanadoo.fr
Site Internet : perso.wanadoo.fr/linneenne-bordeaux/
Toute sortie pouvant être annulée par suite d'aléas climatiques, prière de contacter le responsable de la section 48 h avant la sortie :
- Entomologie : Cyrille Gréaume ; 06 34 17 55 89 [cyr.gre@wanadoo.fr] ; Christian Géry [christian.gery@sfr.fr]
- Mycologie : Brigitte Vignot 05 57 52 68 60 [vignotj@wanadoo.fr] ; Bertrand Lartigue 05 56 67 09 84 [berlango@free.fr]
- Géologie : Bruno Cahuzac 05 40 00 29 08 [b.cahuzac@ufr-termer.u-bordeaux1.fr]
- Botanique : Jean-Claude Aniotsbehere 05 56 89 62 17 [j.aniotsbehere@numericable.fr] ; Christophe Monferrand 05 56 70 04 44 [ch.monferrand@wanadoo.fr] ; Jean Laporte-Cru [annie.laporte@free.fr].

Pensez à régler rapidement votre cotisation-abonnement (38 euros pour 2013)… et merci de nous communiquer vos nouvelles adresses e-mail. Choisissez de recevoir le MSA *par messagerie électronique, ce qui entraîne des économies pour notre Association…*

Société astronomique de Bordeaux

Conseil d'administration : une fois par mois.
Association d'astronomes amateurs proposant des conférences sur l'astronomie et les sciences de la Terre données par des professionnels et des amateurs éclairés.
Pour confirmation des dates des conférences et observations, merci de vous renseigner au :
Répondeur : 05 56 51 69 32 - **Site Internet :** http://astrosurf.com/sab33
Courriel : sab.bordeaux@laposte.net

Société spéléologique et préhistorique de Bordeaux

Réunions prévues :
- réunions du Conseil : le premier jeudi de chaque mois à 21 h.
- réunions mensuelles : le deuxième jeudi de chaque mois à 21 h.

Téléphone : 05 56 32 19 95 - **Courriel :** jmc.lesbats@numericable.fr
Nouveau « site internet » : en attendant un site plus complet, vous pouvez consulter la page de la SSPB sur Facebook, où vous pourrez prendre connaissance de l'actualité spéléologique (page accessible par le site de l'USA en cliquant sur le logo de la SSPB).
Pour les membres qui ne sont pas à jour de leur assurance tarif FFS ou autre assurance à définir et cotisation SSPB 25 €, pensez à régulariser rapidement votre situation, ce qui est impératif avant toutes sorties. Contactez Jean-Michel Lesbats.

Thoth - Civilisations sans frontières

Les précisions de lieu, heure, sont fournies lors de l'envoi du courrier mensuel adressé aux adhérents, valant confirmation de la manifestation.
Pour tout renseignement au sujet de ces activités ou de l'association, contacter le président : Alain Réchiniac (Tél : 05 56 52 14 97). Site internet de THOTH-C.S.F. : www.thoth-csf.com

Apistoria

Accueillie cordialement par la municipalité, la session d'automne d'Apistoria à Marvejols a réuni les Apistoriens venant des quatre coins de France et de Belgique. Les séances ont été suivies par de nombreuses personnes de la région et nous leur avons fait découvrir leur patrimoine apicole lors de la sortie du dimanche après midi.
Apistoria est invité à participer au « Congrès européens d'apiculture » qui se tiendra du 9 au 11 novembre 2013 en Belgique à Louvain-la-Neuve. Nous y tiendrons un stand qui, espérons le, sera une réussite comme celle du congrès 2012 à Agen.
Nous informons nos membres que le Cahier n° 11 est sorti et que seules les personnes à jour de leur cotisation (40 € individuel, 50 € pour un couple) le recevront. Les retardataires peuvent faire parvenir leur cotisation soit au siège, soit directement sur le compte d'Apistoria:
N°IBAN :FR07 2004 1010 0112 1659 4D02 211 N°BIC: PSSTFRPPBOR
La trésorière vous rappelle que la cotisation 2013 reste inchangée, soit 40 € pour une personne seule et 50 € pour un couple à envoyer au compte de l'association ou directement sur son compte bancaire : APISTORIA BIC ; PSSTFRPPBOR IBAN : FR07 2004 1010 0112 1659 4D02 211
Seuls les membres à jour de leur cotisation recevront les Cahiers.
Pour nous contacter : apistoria@gmail.com
Site internet : http://apistoria.org

Société d'écologie humaine et d'anthropologie

Pour 2013 le cycle de réflexion sur « L'arbre dans tous ses états » la SEHA prévoit des conférences et des visites (voir en p. 4).
Les adhérents seront prévenus par courrier des dates exactes qui seront également données sur le site internet : www.sieha.fr

Centre généalogique du Sud-Ouest

Réunion du conseil d'administration : lundis 18 novembre & 9 décembre à 17 h 30
Permanences, bibliothèques et prêt de livres :
(Tél. : 06.38.70.35.32), lundi de 14 h 30 à 17 h et mercredi de 14 h 30 à 17 h 30
Atelier de lecture de documents anciens :
niveau 1 : mercredis 6, 20 novembre, 4 & 18 décembre ; jeudis 7, 21 novembre, 5 & 19 décembre, de 14 h à 15 h 30.
niveau 2 : mercredis 13, 27 novembre & 11 décembre ; jeudis 14, 28 novembre & 12 décembre, de 14 h à 15 h 30.
niveau 3 : mercredis 6, 20 novembre, 4 & 18 décembre ; jeudis 7, 21 novembre, 5 & 19 décembre, de 15 h 30 à 17 h 30.
niveau 4 : mercredi 16 octobre ; jeudi 17 octobre, de 15 h 30 à 17 h 30.
Ateliers :
- Informatique et généalogie (responsable Alexis Martin)
- Aide aux recherches généalogiques (responsable Huguette Laumet)
- Dictionnaire d'abréviations (responsables Jean-Paul Cassve et Anne-Marie Bareyt)
- Études et recherches (responsable Jean-Paul Casse)

Pour leurs calendriers se renseigner auprès du secrétariat du CGSO (06.38.70.35.32)
Rappel : e-mail : cgso-33@orange.fr
Pour les informations de dernières minutes pensez à consulter notre site web : http://www.cgso-bordeaux.org/
N'oubliez pas le forum du CGSO à consulter et pour poser vos questions : http://www.cgso-bordeaux.org/forum/index.php
Téléphone : **06.38.70.35.32** - Pensez à régler votre cotisation, toujours à 32 €

Société archéologique de Bordeaux

Réunion du bureau : : jeudis 7 novembre et 5 décembre, à 18 h.
Assemblée mensuelle : samedis 9 novembre et 7 décembre, à 17 h.
Cercle Bertrand-Andrieu : dimanches 17 novembre et 15 décembre, à 9 h 30.
Groupe Jules-Delpit : samedis 23 novembre et 14 décembre, à 17 h.
Permanences : le jeudi, de 15 heures à 18 heures.
Téléphone : 07 86 40 43 26 ; vous pouvez y laisser vos messages qui seront consultés le jeudi, ou nous joindre directement ce même jeudi aux heures de permanence.
Adresse courriel : soc.archeo.bordeaux@free.fr
Site Internet : http://www.societe-archeologique-bordeaux.fr/
Cotisations 2013 : Titulaires 35 euros, couples 45 euros, étudiants 25 euros.
Responsables : M.-F. Lacoue-Labarthe (tél. 05 56 30 00 24)
ou X. Roborel de Climens (tél. 05 57 87 29 83).

Conférences, réunions publiques, excursions

Sauf mention contraire, les réunions ont lieu à l'hôtel des Sociétés savantes : 1, place Bardineau 33000 Bordeaux. Entrée libre.
En complément et pour s'informer en dernière minute, notre site : http://www.usaquitaine.com

Novembre

Samedi 2 à 9 h 30 **Linnéenne**
Mycologie et pluridisciplinaire, sortie à Madirac. Rendez-vous sur le parking d'Intermarché de Langoiran. Commissaire Bertrand Lartigue.

Dimanche 3 à 9 h 30 **Linnéenne**
Mycologie, sortie à La Hume (la Chêneraie). Rendez-vous au Parc de la Chêneraie. Commissaire Brigitte Vignot.

Mercredi 6 à 18h 15 **Astronomie**
Conférence par M. Lott, directeur de recherche au CENBG : « Le ciel gamma proposé à des amateurs ».

Jeudi 7 de 14 h à 17 h **Linnéenne**
Botanique, initiation à la Maison de la Nature de Gradignan: Jean-Claude Aniotsbehere, « Les termes botaniques les plus utilisés».

Samedi 9 à 17 h **Archéogie**
Assemblée mensuelle. Sujet à préciser, consulter le site Internet.

Samedi 9 et dimanche 10 à 9 h 30 **Linnéenne**
Mycologie, sortie à Léognan (avec la Mairie de Léognan). Rendez-vous au Parc forestier du Lac Bleu. Commissaire Brigitte Vignot.

Mardi 12 à18 h 30 **Linnéenne**
Entomologie, séance pratique : séance collective, « Discussion sur les travaux en cours ».

Mercredi 13 à 14 h 30 **SEHA**
Visite commentée : « Les arbres médicinaux » à la Maison du jardinier, Parc Rivière, rue Mandron, Bordeaux,organisée par Annie Crozes.

Mercredi 13 à 18h15 **Astronomie**
Conférence par Mme Caroline Soubiran, chargée de recherche à l'OASU de Floirac: « Dernières nouvelles de la mission Gaïa »

Samedi 16 à 10 h **Linnéenne**
Botanique (Mousses et Lichens), sortie au Teich. Rendez-vous au relais nature de l'Eyre au Teich. Commissaire Alain Royaud.

Samedi 16 et dimanche 17 de 10 h à 18 h (lundi 18 pour les scolaires) **Linnéenne**
Mycologie- Exposition mycologique à la Maison de la Nature de Gradignan (Parc du Moulineau). *Apportez vos récoltes !*

Dimanche 17 à 9 h 30 **Archéologie**
Cercle Bertrand-Andrieu, Dominique Ursy, « Dernières monnaies d'or émises à Bordeaux : 20 et 40 francs ».

Mardi 19 à 18 h 30 **Linnéenne**
Assemblée mensuelle: Philippe Dresco, « Arboretum du Breuil, section Conifères ».

Vendredi 22 à 18 h 30 **Généalogie**
conférence, Jean-Paul Casse: « De Richard II à Richard III ».

Samedi 23, à 17 h **Archéologie**
Groupe Jules-Delpit, Xavier Roborel de Climens, « De l'hôtel aristocratique à la maison de négociants : histoire d'une demeure du cours Victor-Hugo ».

Dimanche 24 à 9 h 30 **Linnéenne**
Mycologie, sortie à Salles (Camping de la Leyre). Rendez-vous au Camping. Commissaire Brigitte Vignot.

Mardi 26 à 18 h **Linnéenne**
Botanique, séance pratique : Jean-Claude Aniotsbehere et Jean Laporte-Cru, « Bilan et perspectives ».

Décembre

Dimanche 1er à 9 h 30 **Linnéenne**
Mycologie, sortie au Verdon. Rendez-vous au Phare de Saint-Nicolas. Commissaire Brigitte Vignot.

Jeudi 5 de 14 h à 17 h **Linnéenne**
Botanique, initiation à la Maison de la Nature à Gradignan : Jean-Claude Aniotsbehere et Jean Laporte-Cru, «Révision générale».

Samedi 7 à 17 h **Archéologie**
Assemblée mensuelle, Nicole Palard, « Vie et destin de la Fontaine Tourny »

Dimanche 8 à 9 h 30 **Linnéenne**
Mycologie, sortie à Préchac (vallée du Ciron). Rendez-vous à l'église de Préchac. Commissaires Brigitte Vignot et Bertrand Lartigue.

Mardi 10 à 18 h 30 **Linnéenne**
Entomologie, séance pratique : séance collective : « Discussion sur les travaux en cours ».

Jeudi 12 à 19 h **SEHA**
Conférence - dîner-débat: «Les Bantous et la forêt : dynamique d'expansion et changements climatiques. Les apports de l'archéologie, de la palynologie et de la dendrochronologie» par Augustin Holl, archéologue, vice-président de l'Université Paris X-Nanterre chargé des relations extérieures, conseiller à l'UNESCO.

Samedi 14 à 10 h **Linnéenne**
Botanique (Mousses et Lichens), sortie à Biscarrosse. Rendez-vous à l'église. Commissaire Alain Royaud.

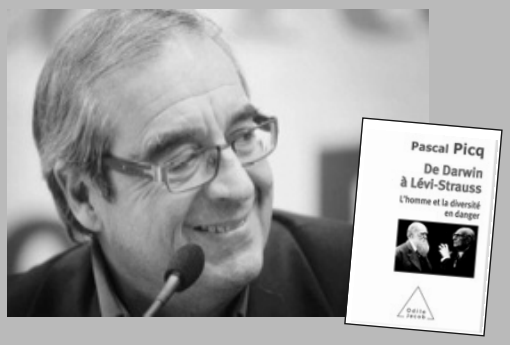
Samedi 14 à 17 h **Archéologie**
Groupe Jules-Delpit, Marc Favreau, « Deux documents inédits intéressant la cuisine bordelaise au XVIIe siècle : des ''marchés de pourvoirie'' pour le duc d'Epernon ».

Dimanche 15 à 9 h 30 **Archéologie**
Cercle Betrand-Andrieu, Jean-Paul Casse, « Les demi-gros du Prince Noir »

Mardi 17 à 18 h 30 **Linnéenne**
Assemblée mensuelle, Bruno Cahuzac : « Les mines de lignite (Crétacé) de Saint-Lon-les-Mines (Landes); géologie, histoire minière ».

Vendredi 20 à 18 h 30 **Généalogie**
Conférence, Franck Lafossas: « Adrien Marquet ».

Conférence proposée par l'Union scientifique d'Aquitaine



« de l'Homme et des diversités »

par Pascal Picq, maître de conférences en paléoanthropologie et préhistoire au Collège de France

Mercredi 27 novembre 2013 - à 20 h 00

à l'Athénée municipal Père Joseph Wresinski à Bordeaux
Place Saint-Christoly (tram : ligne A arrêt Hôtel de Ville et ligne B arrêt Gambetta)
(entrée libre) accueil par le conférencier à partir de 19 h 45 pour dédicace de ses ouvrages
Renseignements: www.usaquitaine.com

« À mesure que des espèces disparaissent et que des cultures et des langues meurent, c'est notre avenir et celui de la Terre qui sont compromis. Darwin et Lévi-Strauss nous avaient avertis. Pourquoi ne les a-t-on pas compris ? Ne peut-on enfin les entendre ? Un appel passionné à une prise de conscience urgente et salutaire » ce sera le thème de la conférence de Pascal Picq.

Le Mois scientifique d'Aquitaine
Périodique (sauf juillet et août) de l'Union scientifique d'Aquitaine, association loi de 1901 • 1, place Bardineau. 33000 Bordeaux.
Diffusé gratuitement aux membres des sociétés de l'USA.
Le numéro 2,50 €• Abonnement annuel 12,50 €• C.C.P. 374980 F Bordeaux.
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Jean-Paul Casse • Tél. : 05 56 39 38 15 • Courriel : jpcasse@numericable.fr
RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : Jean-Paul Casse • Tél. : 05 56 39 38 15 • Courriel : jpcasse@numericable.fr
SITE INTERNET - WEB-MASTER & GESTIONNAIRE DE LA SALLE DE CONFÉRENCES : CorineYahia . Courriel : corine.yahia@orange.fr